



WFP



World Food Programme

SAVING LIVES
CHANGING LIVES

Guinea-Bissau

Bulletin de suivi de la saison pluvieuse

Août 2025

Les points saillants

- **Pluviométrie** : Au total, 570 mm de précipitations ont été enregistrés en Guinée-Bissau durant le mois d'août 2025, soit une baisse de 17% par rapport à l'année 2024 à la même période. Cependant, ce total reste supérieur à la moyenne mensuelle qui est de 527 mm.
- Toutes les régions du pays, ont enregistré les précipitations dépassant les 400 mm.
- **Anomalies des précipitations**: Malgré un déficit de 17% par rapport à l'année précédente à la même période, le mois d'août 2025 a été marqué par des précipitations largement excédentaires sur l'étendue du territoire national, enregistrant une augmentation de 7.5% par rapport à la moyenne mensuelle.
- **Indice Standardisé des Précipitations (SPI)**: En août 2025, l'indice indique des conditions modérément humides, favorables au développement agricole. Les régions du sud et de l'est présentent des conditions globalement proches de la moyenne mensuelle.
- **Etat de la végétation** : Le NDVI indique une végétation dense et en bonne santé, avec un NDVI supérieure à la moyenne mensuelle dans la majeure partie du pays. Cette augmentation de la couverture végétale résulte des précipitations excédentaires malgré un déficit de 17% par rapport au mois d'août 2024.
- **Conditions de végétation** : La majeure partie du territoire national présente des conditions climatiques et thermiques favorables à la croissance de la végétation, bien que certaines zones du centre des régions de Oio et Bafatá et du sud (Tombali, Quinara) soient encore confrontées à des températures élevées.
- **Prévision à court terme**: Les prévisions CHIRPS indiquent des précipitations élevées dans la deuxième décade du mois septembre 2025, avec une pluviométrie allant jusqu'à 200 mm sur 10 jours, ce qui augmenterait le risque d'inondation des terres arables.

1. Contexte

Située sur la côte occidentale d'Afrique de l'Ouest, la Guinée-Bissau, a un climat de type tropical humide, caractérisé par deux saisons principales : une saison sèche (de décembre à avril) et une saison des pluies (de mai à novembre). Pendant la saison pluvieuse, la Guinée-Bissau connaît des précipitations abondantes, avec des pluies régulières et parfois des averses intenses. Les précipitations peuvent varier considérablement d'une année à l'autre en termes d'intensité, de répartition géographique et de durée. Les températures restent chaudes et humides tandis que l'humidité est généralement élevée.

La saison pluvieuse en Guinée-Bissau est d'une importance capitale pour l'agriculture, qui est l'un des piliers de l'économie du pays avec des implications majeures pour la sécurité alimentaire. Cependant, le pays est confronté à des risques d'inondation, de sécheresse et des difficultés de déplacement des populations liées à la dégradation du réseau de transport.



C'est dans ce contexte que le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies mène un suivi mensuel des conditions climatiques afin de fournir des informations précieuses pour soutenir la prise de décision, la planification et la sensibilisation du public aux risques climatiques, contribuant ainsi à la sécurité, à la résilience et à la durabilité des communautés.

2. Evolution mensuelle des précipitations

En août 2025, la Guinée-Bissau a enregistré des précipitations particulièrement abondantes sur l'ensemble de son territoire, avec des cumuls pluviométriques dépassant largement les 400 mm dans la majorité des régions. La pluviométrie totale du mois s'élève en moyenne à 570 mm, ce qui confirme la persistance d'un régime de fortes pluies caractéristiques de la saison pluvieuse. Toutefois, cette moyenne reste marquée par une baisse de 17% par rapport à août 2024, indiquant une légère diminution interannuelle, mais sans remettre en cause le caractère excédentaire des précipitations dans le pays. Dans les régions de l'Est, notamment à Gabú et dans l'extrême nord de Bafata, les cumuls enregistrés varient entre 300 et 400 mm, soit des valeurs inférieures au reste du territoire. Depuis le début de la saison pluvieuse, le pays a enregistré une pluviométrie comprise entre 600 et plus de 1000 mm dans la majorité du territoire national. Cette répartition spatiale montre une saison des pluies globalement favorable, mais marquée par une intensité plus forte au niveau des régions littorales qu'à l'intérieur et au nord du pays.

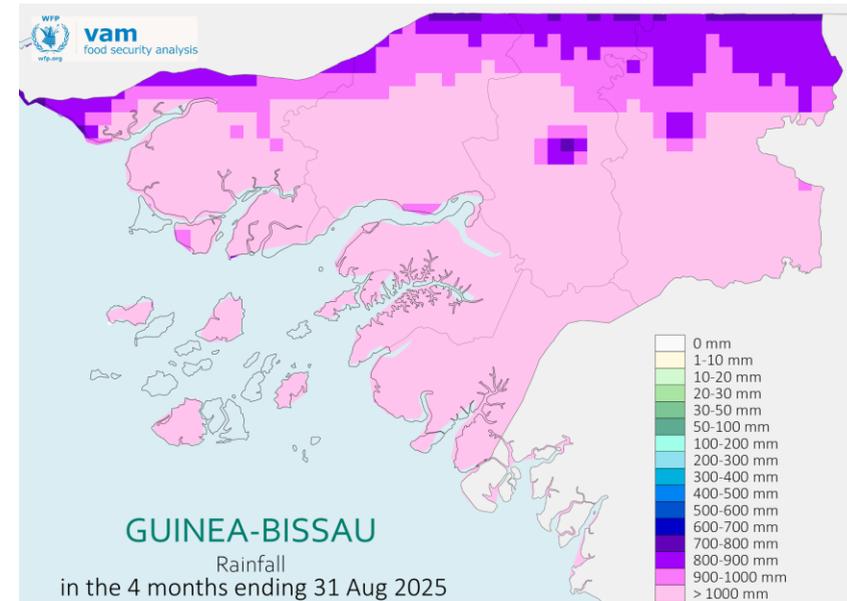


Fig 1: Répartition spatiale des cumuls pluviométriques des mois de mai, juin, juillet et août 2025..

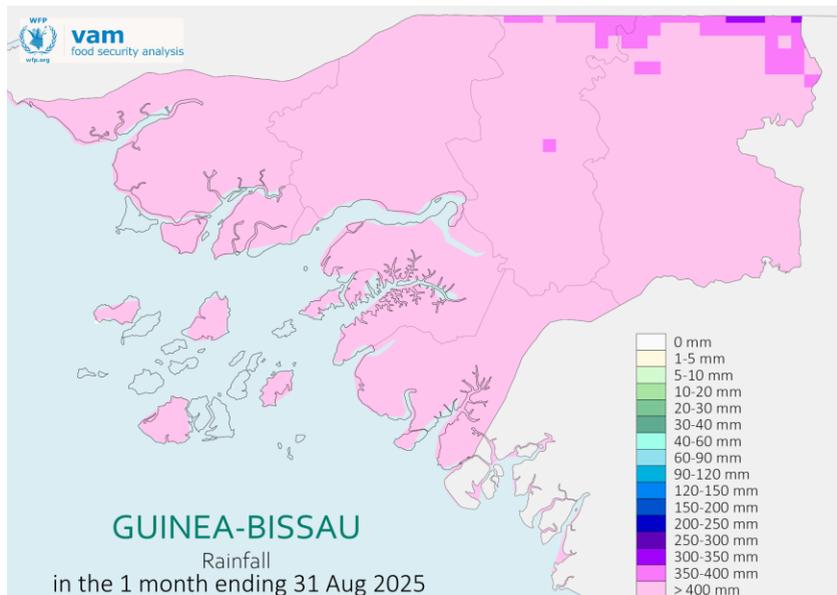


Fig 2: Répartition spatiale du cumul pluviométrique du mois d'août 2025.

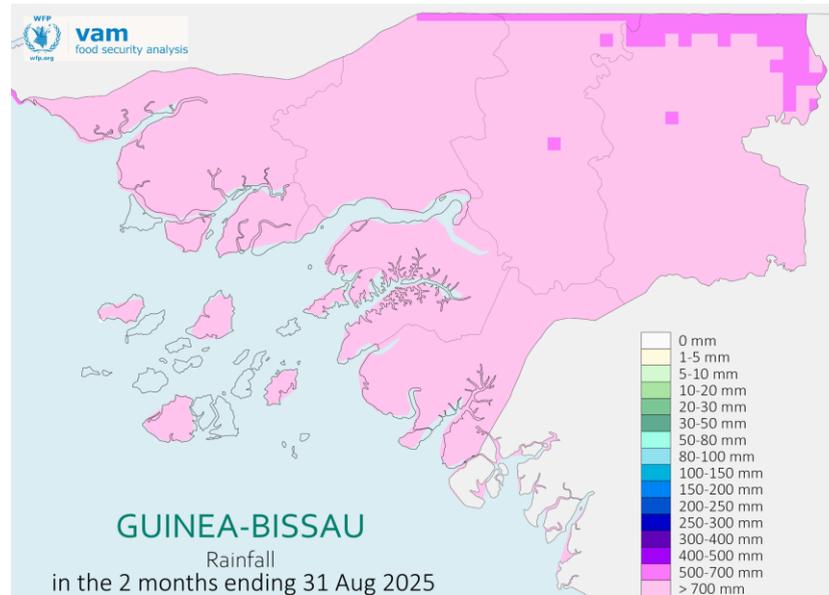


Fig 3: Répartition spatiale des cumuls pluviométriques des mois de juillet et août 2025.

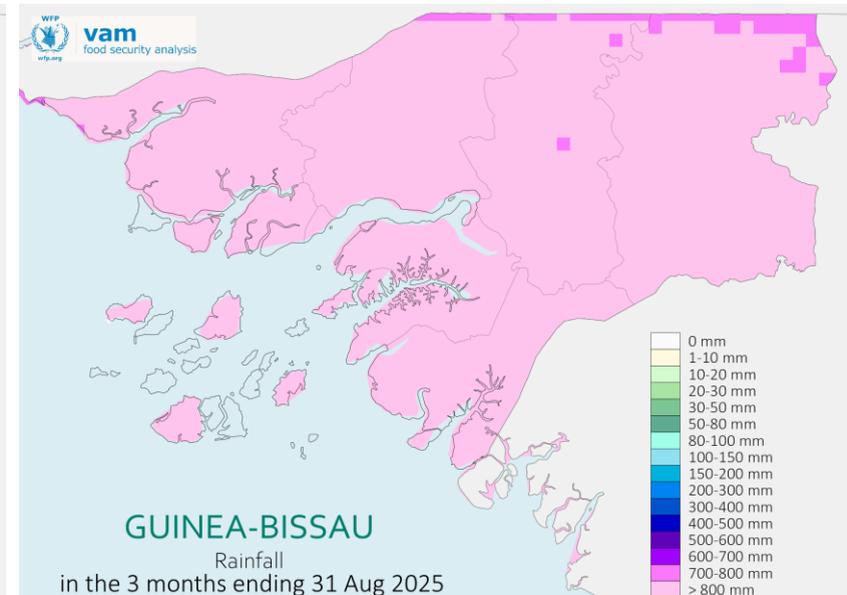


Fig 4: Répartition spatiale des cumuls pluviométriques des mois de juin, juillet et août 2025.

4. Analyse du Comportement Pluviométrique : SPI et Anomalies des Précipitations

Anomalies des précipitations : En août 2025, une grande partie du territoire de la Guinée-Bissau présente des précipitations inférieures à la moyenne. Les déficits les plus marqués apparaissent dans l'est et le sud du pays, où les cumuls se situent souvent entre 70% et 90% de la moyenne mensuelle. En revanche, certaines zones du nord et des régions côtières affichent des niveaux supérieurs à la moyenne.

Sur la période de quatre mois se terminant au 31 août 2025, la situation apparaît globalement plus favorable. Les cumuls pluviométriques restent supérieurs à la moyenne sur une grande partie du territoire, notamment dans le nord et certaines parties du littoral. Les excédents se situent souvent dans une fourchette de 105% à 120% de la moyenne, indiquant une pluviométrie relativement satisfaisante pour la campagne agricole. Toutefois, quelques zones isolées présentent encore des déficits modérés, en particulier dans certaines parties du sud, du sud-est et du nord-ouest.

Indice Standardisé des Précipitations (SPI) : Le mois d'août 2025 est caractérisé par des conditions climatiques globalement humides, malgré certains contrastes régionaux. La majeure partie du nord et du centre du pays présente des valeurs comprises entre 1,0 et 1,5, indiquant des conditions modérément humides, favorables au développement agricole et au rechargement de la nappe phréatique. Certaines zones localisées du nord affichent même un SPI supérieur à 1,5, indiquant des conditions très humides.

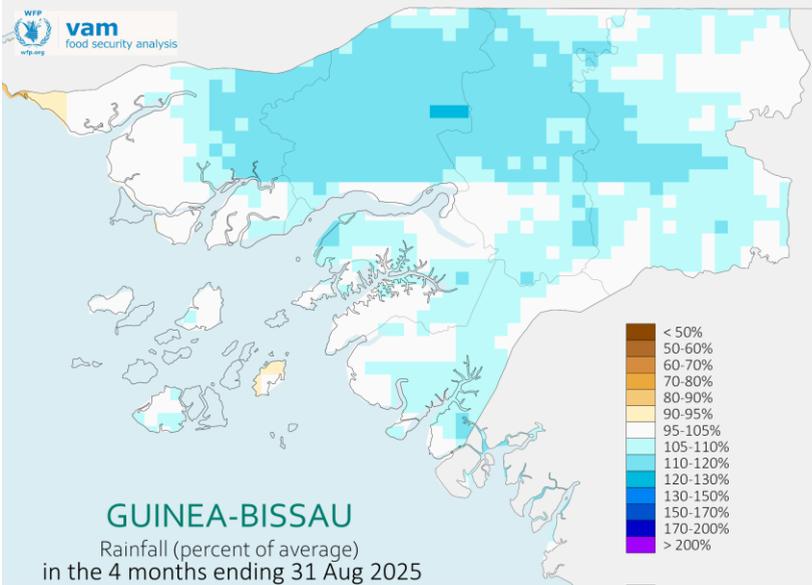
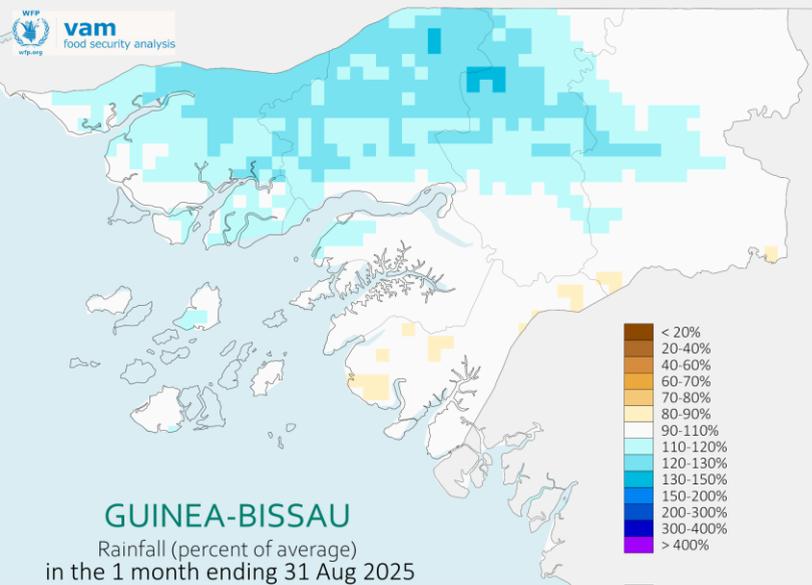
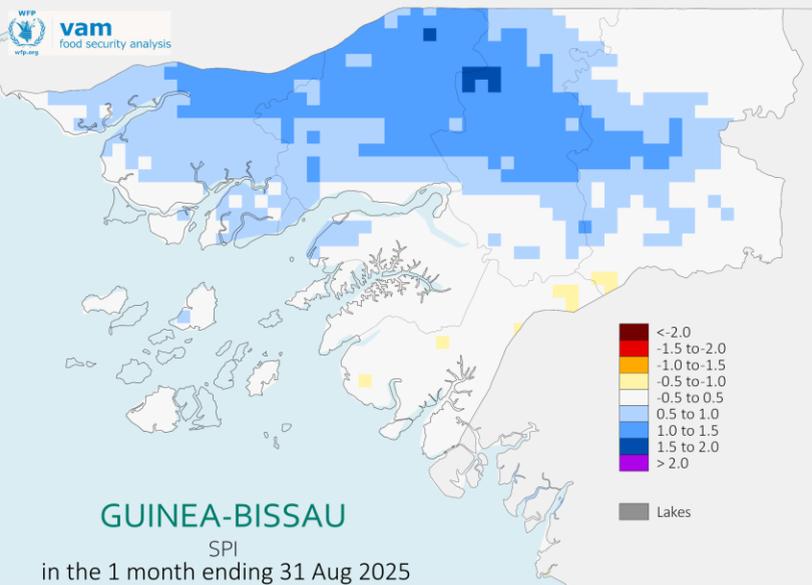


Fig 5: Indice Standardisé des précipitations du mois d'août 2025.

Fig 6: Anomalie des précipitations du mois d'août 2025.

Fig 7: Anomalie des précipitations de mai, juin, juillet et août 2025.

5. Répartition régionale de la pluviométrie

L'analyse de la répartition régionale des cumuls pluviométriques du mois d'août 2025 montre des contrastes entre les différentes régions. La région de Tombali enregistre le cumul pluviométrique le plus élevé avec 687 mm, suivie de près par Bolama (667 mm) et Quinara (655 mm). Ces trois régions se démarquent par une forte pluviométrie, supérieure à la moyenne nationale. En outre, la région de Gabu enregistre la plus petite quantité de précipitation avec seulement 483 mm.

Concernant l'évolution des cumuls pluviométriques d'août sur les cinq dernières années, on observe une tendance générale à la baisse. Entre 2021 et 2023, les cumuls restent relativement stables autour de 602 à 605 mm pendant le mois d'août. Toutefois, en août 2024, une baisse est enregistrée avec seulement 486 mm, indiquant une pluviométrie mensuelle particulièrement déficitaire. En août 2025, une légère reprise est observée avec 570 mm. La courbe de tendance confirme cette diminution progressive, indiquant une possible évolution vers une réduction des précipitations au mois d'août dans le long terme. Cette situation pourrait entraîner des répercussions sur l'agriculture et les ressources en eau, surtout dans les régions les moins arrosées.

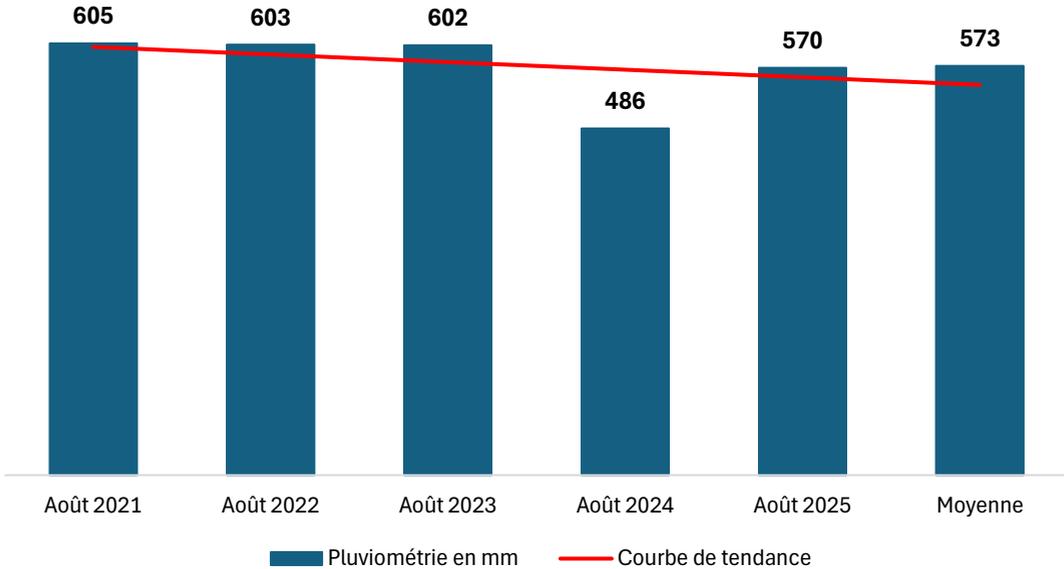
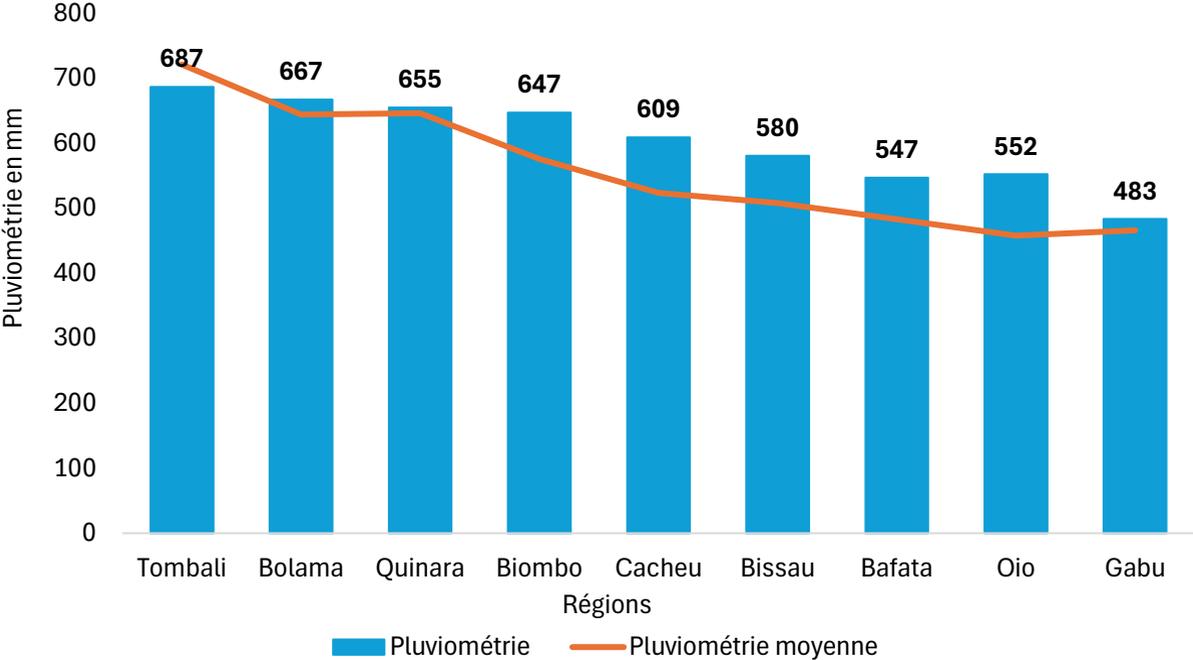


Fig 8: Répartition des cumuls pluviométriques du mois d'août 2025 par région.

Fig 9: Evolution des cumuls pluviométriques du mois d'août des cinq dernières années.

6. Etat du couvert végétal

L'analyse de l'Indice de Végétation par Différence Normalisée (NDVI) en août 2025 suit une tendance globalement favorable à la croissance de la végétation. Le NDVI des 10 derniers jours du mois d'août 2025 montre une couverture végétale supérieure à la moyenne au niveau national. Les zones du nord et du nord-est du pays présentent des valeurs largement supérieures à la moyenne (110-130%, voire plus de 150% localement), indiquant une bonne couverture végétale.

L'évolution annuelle du NDVI au cours des cinq dernières années met en évidence des cycles saisonniers réguliers, mais avec d'importantes variations interannuelles. Les courbes suivent généralement une allure classique avec une baisse du NDVI en début d'année suivie d'une forte remontée vers un pic en août, ce qui indique une végétation dense durant la saison des pluies. En août 2025, la tendance montre une augmentation progressive du NDVI, ce qui indique une dynamique végétale meilleure que les années précédentes. La dynamique des précipitations est suivie par une hausse du NDVI, qui montre une amélioration de la couverture végétale.

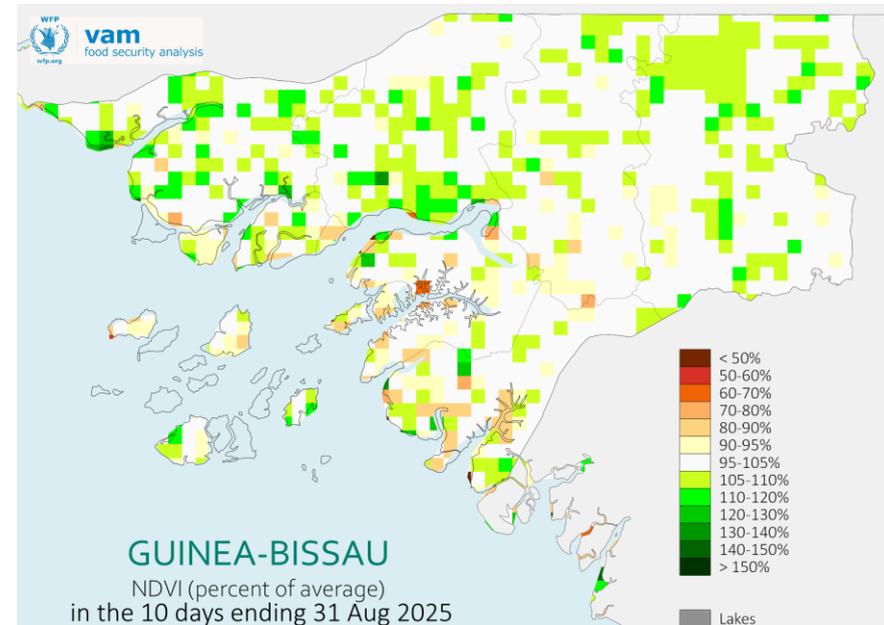


Fig 11: Indice de végétation du 20 au 31 Août 2025.

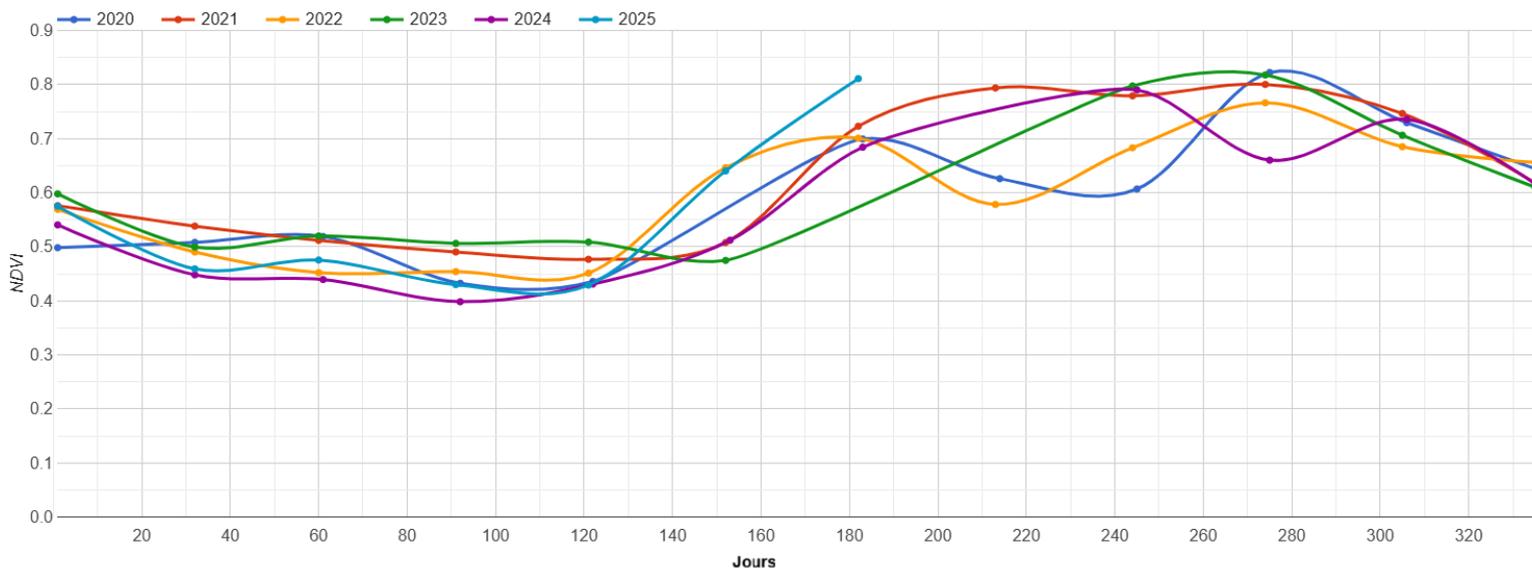


Fig 10: Evolution mensuelle du NDVI entre 2020 et 2025 en Guinée-Bissau.

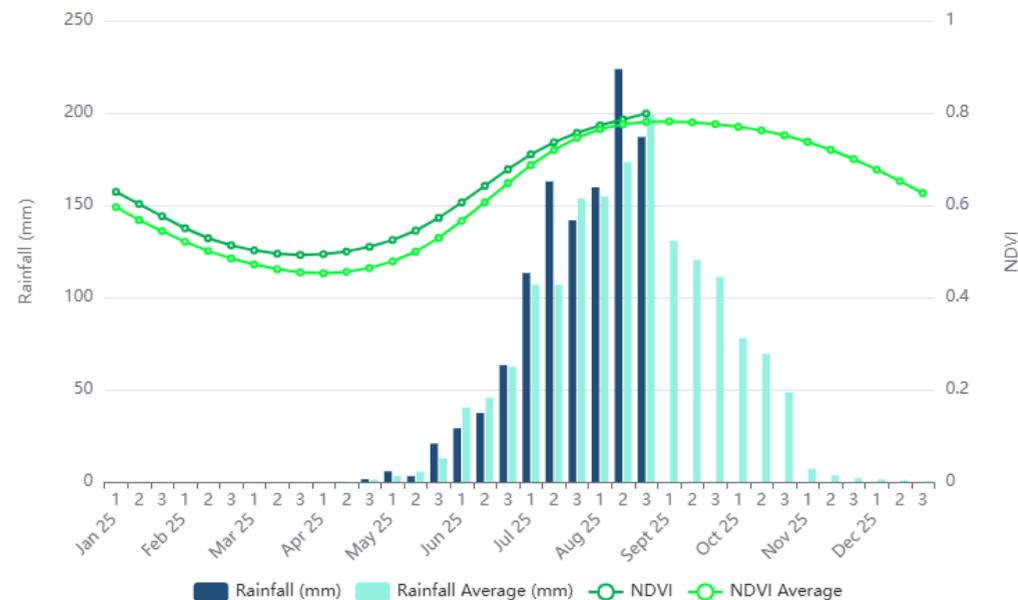


Fig 12: Evolution du NDVI par rapport à la pluviométrie entre janvier et août 2025.

7. Evaluation de l'état de la végétation

Température de surface : L'analyse des températures de surface pour le mois d'août 2025 montre une situation thermique contrastée dans le pays. Les zones les plus chaudes sont localisées dans l'est du pays (région de Gabú) et certaines parties des régions de Bafatá et de Quinara, affichent des températures comprises entre 36°C et 38°C. Certaines zones du centre des régions de Oio et Bafatá et du sud (Tombali, Quinara) présentent également des températures élevées, variant entre 32°C et 35°C. En revanche, les zones côtières comme Bolama/Bijagós, Biombo et Bissau bénéficient de températures plus modérées.

Indice des conditions de température (TCI) : L'ensemble du territoire national présente des valeurs relativement élevées, généralement comprises entre 48% et 79%, indiquant des conditions thermiques globalement favorables à la croissance de la végétation. En revanche, certaines zones situées au nord et au sud-ouest, notamment Cacheu, Bolama/Bijagós, Biombo ainsi que certaines parties de Quinara et de Tombali, affichent des valeurs plus faibles, variant de 1% à 3%. Ces dernières indiquent des conditions thermiques moins propices pour le développement de la végétation.

Indice des conditions de la végétation (VCI) : L'analyse spatiale du VCI montre que la végétation est globalement en bon état sur la majeure partie du pays, avec des valeurs comprises entre 50% et 82%. Cette situation s'explique probablement par des conditions climatiques favorables. Toutefois, des zones où la végétation est en stress sont observées dans le pays, affichant des valeurs inférieures à 49%. Les régions côtières et insulaires, notamment Bolama/Bijagós, se distinguent par des conditions particulièrement favorables, avec des indices atteignant jusqu'à 82%, indiquant une végétation en bon état.

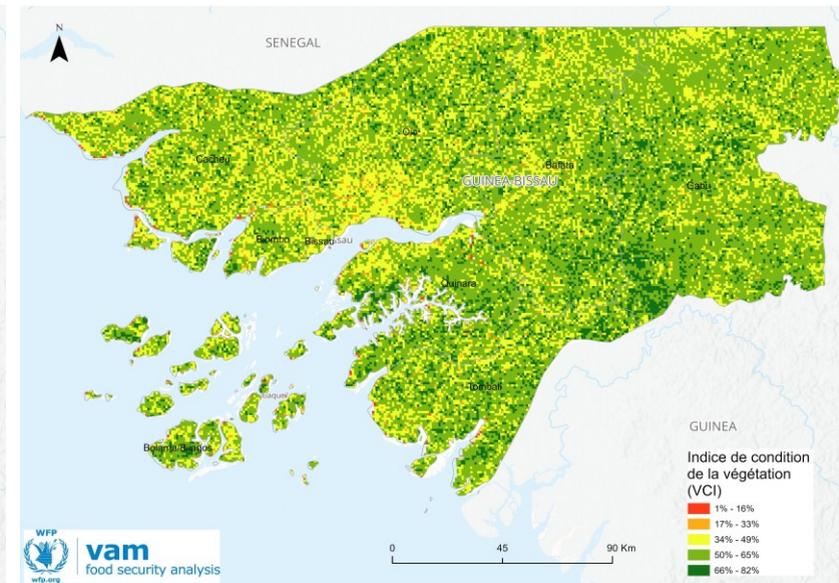
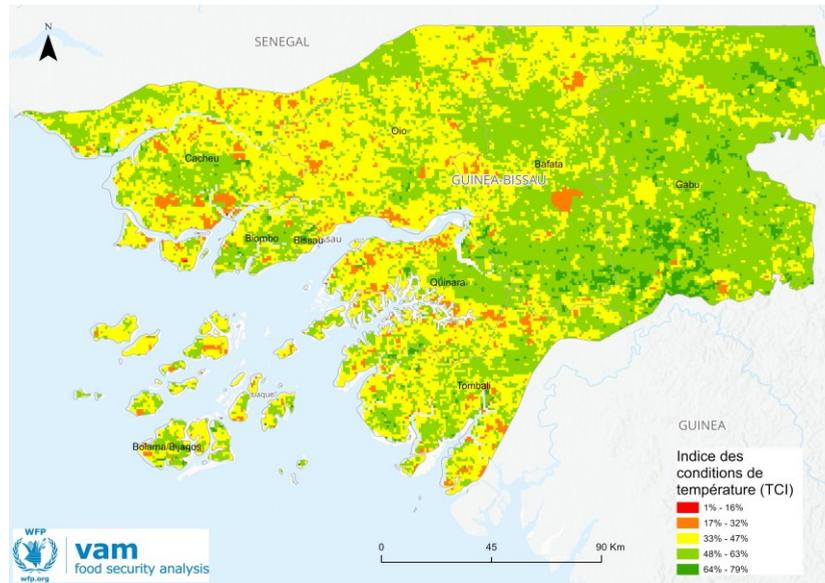
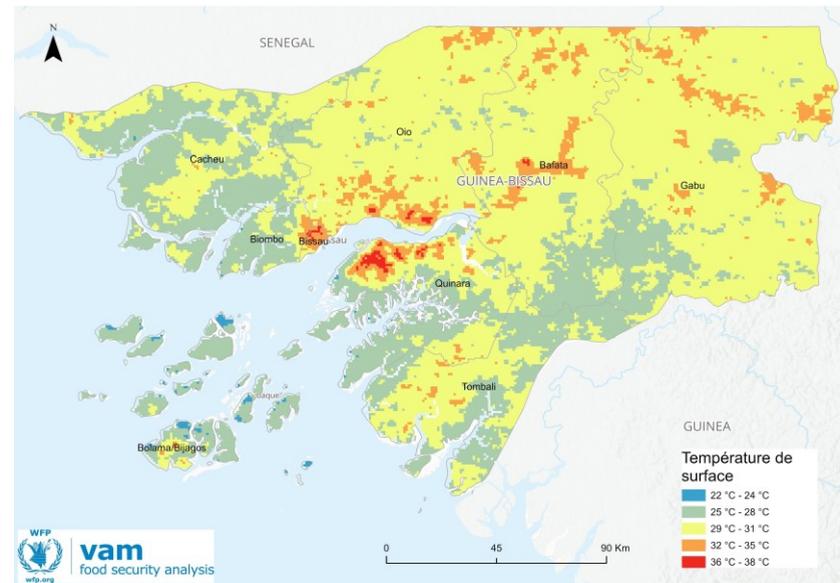


Fig 13 : Répartition spatiale des températures de surface d'août 2025.

Fig 14 : Indices de condition des températures d'août 2025.

Fig 15 : Indices de condition de végétation d'août 2025.

8. Prévisions à court terme : Septembre 2025

La quasi-totalité du pays est couverte par une pluviométrie allant de 100 à plus de 200 mm de précipitations en dix jours se terminant au 20 septembre 2025, ce qui indique une forte période de pluies, caractéristique de la saison pluvieuse dans le pays. Les zones côtières et les îles sont particulièrement concernées par des cumuls dépassant fréquemment 150 mm.

Dans les régions intérieures, notamment dans l'Est et le Nord du pays, les prévisions indiquent également des niveaux de pluie très importants, oscillant entre 120 et 200 mm. Comparé à septembre 2024, des quantités de précipitations similaires sont attendues sur l'ensemble du territoire. Ces pluies augmentent le risque d'inondations dans les zones basses et proches des rivières.

Enfin, cette intensité pluviométrique sur une courte période peut également accentuer les défis liés à la sécurité alimentaire et aux infrastructures rurales. Des pluies excédentaires pourraient endommager des cultures et entraîner des pertes post-récolte à l'image des inondations de septembre 2024, qui avaient affecté directement 58 336 personnes et 5813 hectares de terres agricoles selon les estimations du PAM. Par ailleurs, les routes et pistes rurales risquent de devenir difficilement praticables, isolant certaines communautés.

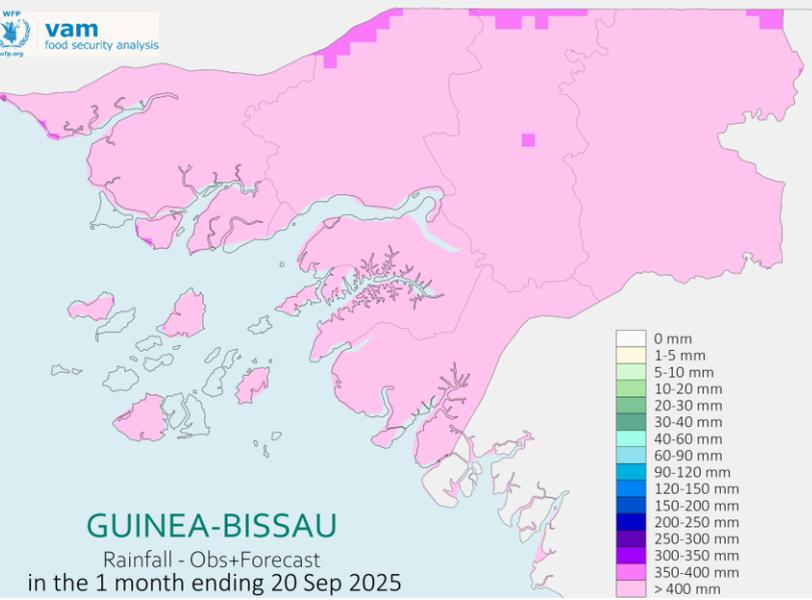


Fig 16: Prévision des précipitations sur un mois terminant au 20 septembre 2025.

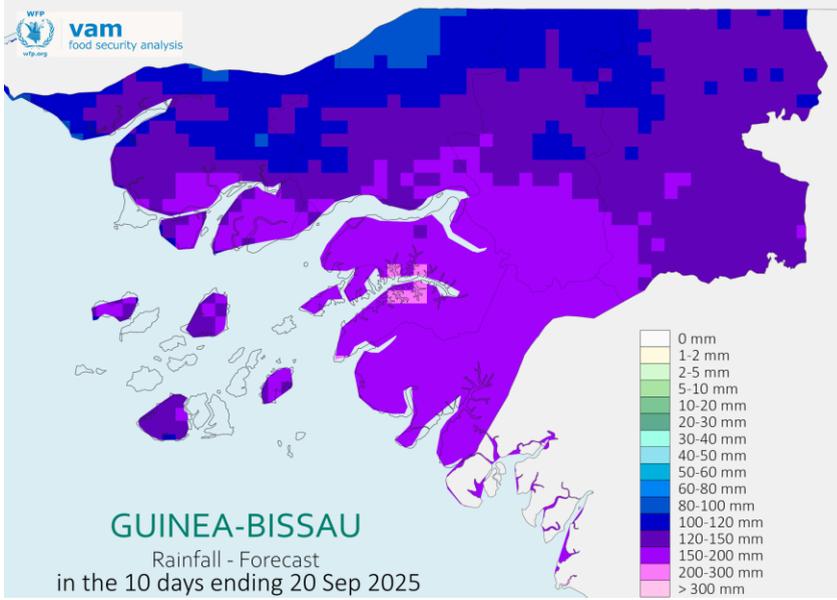


Fig 17: Prévision des précipitations sur 10 jours terminant au 20 septembre 2025.

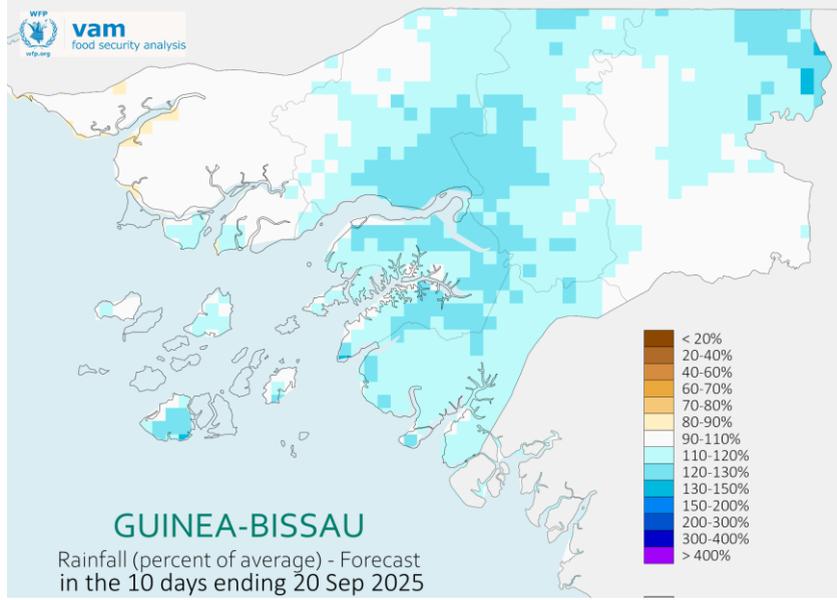


Fig 18: Prévision des anomalies des précipitations sur 10 jours terminant au 20 septembre 2025.

9. Les prévisions à court et long terme du PRESSAS - 2025

Les prévisions saisonnières du PRESSAS indiquent une saison des pluies globalement humide pour la Guinée-Bissau, avec des cumuls pluviométriques supérieurs à la moyenne attendue durant la période juillet-août-septembre. Les dates de début de saison sont prévues comme tardives à normales, tandis que les séquences sèches en début de saison devraient être courtes à moyennes, ce qui est favorable à l'installation des cultures. Les écoulements dans les bassins fluviaux de la région, notamment ceux touchant la Guinée-Bissau, sont également anticipés comme moyens à excédentaires, ce qui pourrait améliorer la disponibilité en eau pour l'agriculture et les autres usages.

Cependant, ces conditions climatiques favorables comportent aussi des risques. L'excès d'humidité pourrait entraîner des inondations, des ruissellements érosifs, et des dégâts sur les cultures et infrastructures. Les séquences sèches longues vers la fin de la saison pourraient perturber les calendriers agricoles et affecter la croissance des plantes fourragères, avec des conséquences sur la transhumance et la sécurité alimentaire.

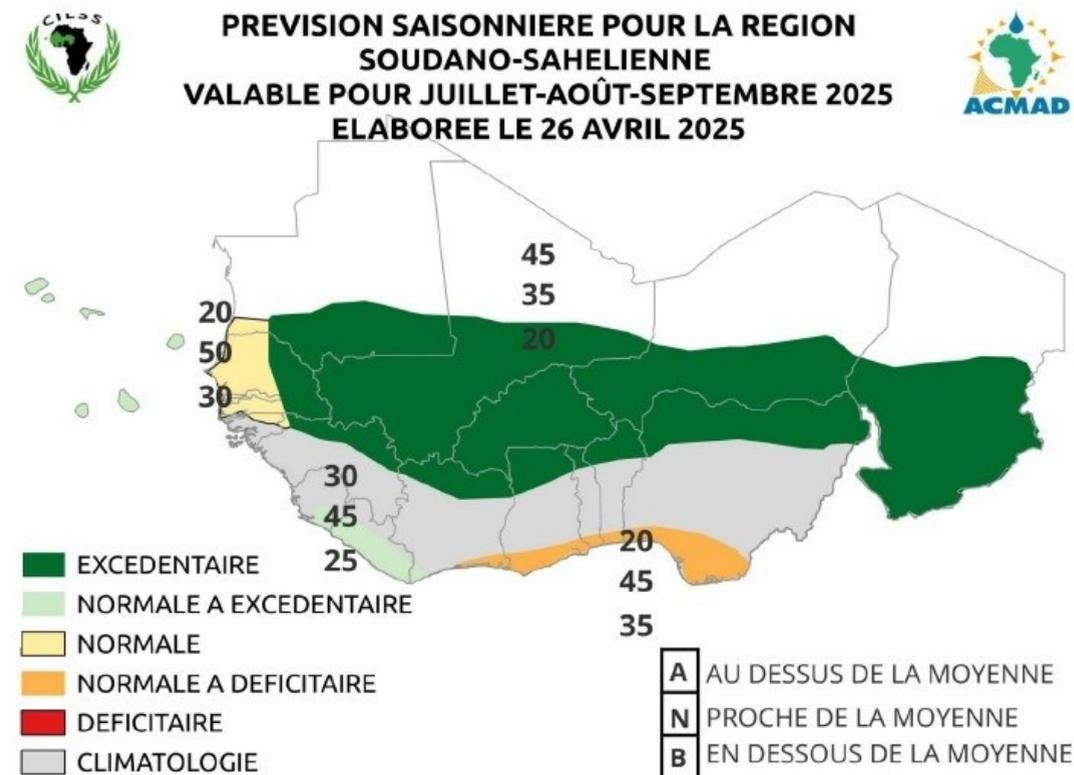
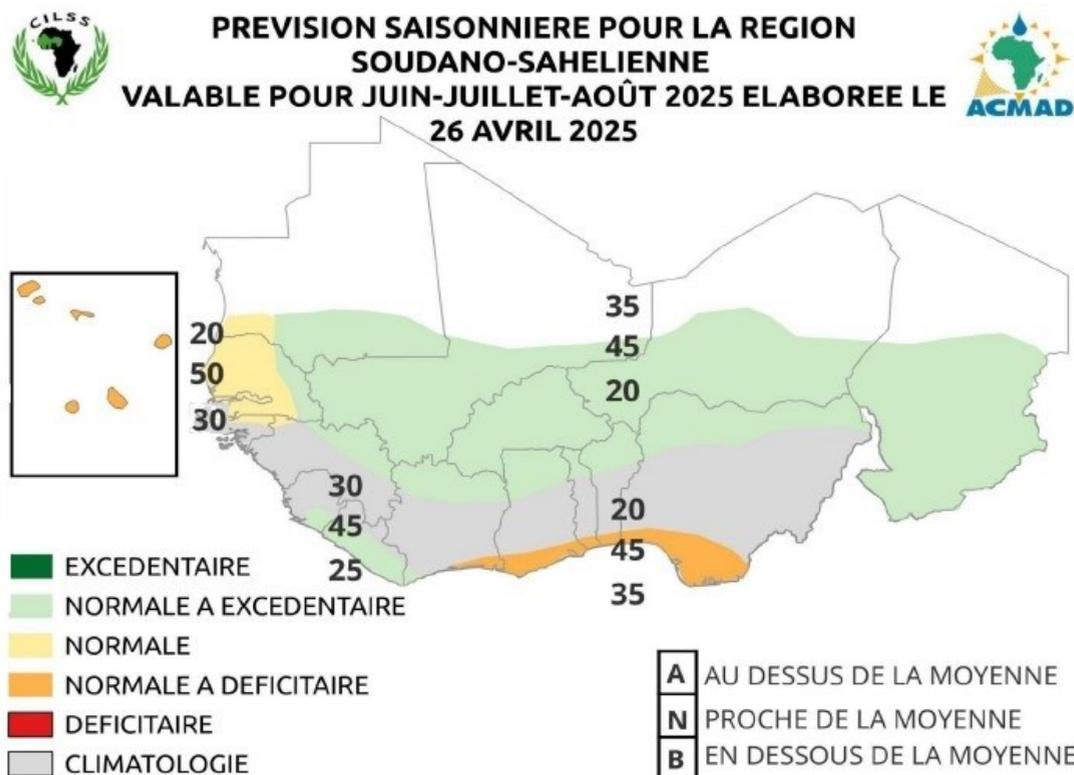


Fig 19: Prévision des précipitations pour la deuxième décennie du mois d'octobre 2024 en Guinée-Bissau.



Data Sources:

Rainfall: CHIRPS (Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data) gridded rainfall dataset produced by the Climate Hazards Group at 0.05x0.05° grids

Air Temperature: ERA5-Land Daily Aggregated produced by replaying the land component of the ECMWF ERA5 climate reanalysis at 11.132 Km grids

Land Surface Temperature (LST): MODIS daily Land-surface Temperature at 1km grids

Vegetation Index (NDVI); MODIS 16-day NDVI average

Rainfall Monthly Forecast: WFP

Data Processing:

Google Earth Engine, ArcGIS Pro

WFP Guinea-Bissau

Claude KAKULE, Country Director

Deputy Country Director, Mahamane BADAMASSI

Technical Team

GNB CO RAM Team

Contact : dome.tine@wfp.org

Photo Credits:

Cover: @ WFP/Rewan AHMED



vam

food security analysis